

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1970-1971.

11 FEVRIER 1971.

Projet de loi modifiant la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie et la loi du 10 juin 1952 concernant la santé et la sécurité des travailleurs, ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
L'EMPLOI, DU TRAVAIL ET DE LA
PREVOYANCE SOCIALE (1)
PAR M. CATHENIS.

Exposé du Ministre.

Le dépôt de ce projet de loi répond au vœu des partenaires sociaux.

Les prochaines élections sociales pour le renouvellement des conseils d'entreprise et des comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail permettront de mettre en œuvre les améliorations prévues par ce projet.

Les conditions d'éligibilité sont revues en ce sens que la condition d'ancienneté dans la branche d'activité n'est plus requise et que les travailleurs de nationalité étrangère sont placés sur pied d'égalité complète avec les nationaux.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Remson, président; Beghin, Bury, Carpels, Cuvelier E., De Clercq C., De Rore, Duvivier, Heylen, Kevers, Lagasse, Magé, Parmentier, Pede, Smet, Verhaegen et Cathenis, rapporteur.

R. A 8532

Voir :

Document du Sénat :

248 (Session de 1970-1971) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1970-1971.

11 FEBRUARI 1971.

Ontwerp van wet tot wijziging van de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven en van de wet van 10 juni 1952 betreffende de gezondheid en de veiligheid van de werknemers alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
TEWERKSTELLING, DE ARBEID EN DE
SOCIALE VOORZORG (1) UITGEBRACHT
DOOR DE H. CATHENIS.

Uiteenzetting van de Minister.

De indiening van dat wetsontwerp beantwoordt aan de wens van de sociale partners.

De eerstvolgende sociale verkiezingen voor de vernieuwing van de ondernemingsraden en van de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen zullen het mogelijk maken de in dit ontwerp omschreven verbeteringen uit te voeren.

De voorwaarden van verkiesbaarheid worden zo herzien dat de vereiste anciënniteit in de bedrijfstak wordt afgeschaft en dat de werknemers van vreemde nationaliteit op volkomen gelijke voet met de Belgen worden gesteld.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Remson, voorzitter; Beghin, Bury, Carpels, Cuvelier E., De Clercq C., De Rore, Duvivier, Heylen, Kevers, Lagasse, Magé, Parmentier, Pede, Smet, Verhaegen en Cathenis, verslaggever.

R. A 8532

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

248 (Zitting 1970-1971) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Les travailleurs belges et étrangers n'auront plus à justifier que de l'ancienneté dans l'entreprise. Ici le Gouvernement a dû arbitrer une divergence de vues entre partenaires sociaux; les représentants des employeurs souhaitent une ancienneté de 18 mois, les représentants des syndicaux une ancienneté de 6 mois. Le projet opte pour 12 mois, cette période ayant été jugée nécessaire et suffisante pour que le travailleur acquière la connaissance indispensable du milieu de travail.

Les prestations de témoins assistant aux opérations électorales seront considérées comme temps de travail effectif et rémunérées comme telles par l'employeur.

Si un conseil d'entreprise a déjà été institué dans une entreprise, les élections pour le renouvellement seront obligatoires aussi longtemps que l'effectif du personnel ne descend pas en dessous de 50 travailleurs.

En cas de fermeture d'entreprise, l'institution ou le renouvellement du conseil peut être ajourné, moyennant autorisation administrative, pendant un laps de temps qui ne peut dépasser un an.

Le projet de loi a été amendé notamment sur trois points à l'initiative de M. le Député Van Daele.

Des mesures de transition ont été prévues en cas de fusions d'entreprises.

La période de protection des candidats a été étendue de 15 jours à 30 jours avant la publication de l'avis fixant la date des élections.

Le nombre maximum de délégués des travailleurs a été porté de 20 à 25, le projet initial ramenant déjà par ailleurs le nombre minimum de ces délégués de 3 à 2. Le texte amendé rencontre donc à la fois les problèmes des grandes et des petites entreprises.

Par contre, le Gouvernement n'a pu accepter les amendements déposés par MM. les députés Schiltz et Raskin, et ce point de vue a prévalu à la Chambre. Les amendements s'inspiraient de la volonté de permettre, non seulement aux organisations syndicales considérées actuellement comme représentatives, mais également à un groupe de travailleurs de présenter des listes de candidats.

Le danger le plus évident des propositions d'amendements était de fausser la composition paritaire du conseil d'entreprise, puisqu'il suffirait à l'employeur, déjà libre de composer sa propre délégation, de susciter les candidatures de délégués-travailleurs, en exerçant les influences appropriées sur quelques éléments du personnel. La même brèche menacerait du reste les institutions paritaires établies à d'autres niveaux, par exemple les commissions paritaires.

Les organisations syndicales qui ont fait la preuve de leur représentativité peuvent seules être garantes de relations réellement paritaires.

De Belgische en vreemde werknemers moeten nog alleen van hun anciënniteit in de onderneming blijk geven. Op dit punt moet de Regering uitspraak doen over een meningsverschil tussen de sociale partners : de werkgeversvertegenwoordigers wensen een anciënniteit van 18 maanden, de werknemersvertegenwoordigers wensen een anciënniteit van 6 maanden. Het ontwerp is voor 12 maanden daar die tijd nodig en voldoende voor de werknemer wordt geacht om de onontbeerlijke kennis van het arbeidsmilieu op te doen.

De prestaties van getuigen die de kiesverrichtingen bijwonen, worden als werkelijke arbeid aangemerkt en als zodanig door de werkgever bezoldigd.

Indien in een onderneming reeds een ondernemingsraad is opgericht, zijn de verkiezingen voor de vernieuwing verplicht zolang de personeelssterkte niet tot minder dan 50 werknemers is gedaald.

Bij sluiting van de onderneming kan de oprichting of de vernieuwing van de raad worden verdaagd, bij administratieve machtiging, voor niet meer dan één jaar.

Het ontwerp van wet is meer bepaald op drie punten gewijzigd op initiatief van de heer Van Daele, Kamerlid.

Er is gedacht aan overgangsmaatregelen bij fusie van ondernemingen.

De periode van bescherming der kandidaten werd van 15 op 30 dagen gebracht vóór de bekendmaking van het bericht tot vaststelling van de datum der verkiezingen.

Het maximumaantal werknemersafgevaardigden werd van 20 op 25 gebracht; het oorspronkelijke ontwerp had het minimumaantal afgevaardigden al van 3 tot 2 teruggebracht. De gewijzigde tekst geeft dus een oplossing voor de problemen van de grote zowel als van de kleine ondernemingen.

Daarentegen heeft de Regering niet de amendementen kunnen aannemen die werden ingediend door de heren - Schiltz en Raskin, Kamerleden, en dat standpunt heeft de bovenhand gehaald in de Kamer. De amendementen steunden op de wil om niet alleen de als representatieve organisaties aangemerkte vakverenigingen, maar ook een groep werknemers toe te staan kandidatenlijsten voor te dragen.

Het meest voor de hand liggende gevaar van die voorstellen van amendement zijn het vervalsen van de paritaire samenstelling van de ondernemingsraad, vermits het zou volstaan dat de werkgever, die reeds vrij is om zijn delegatie samen te stellen, kandidaturen zou uitlokken van werknemers afgevaardigden en dit door bepaalde invloeden uit te oefenen op enkele leden van het personeel. Hierdoor zou later kunnen afbreuk gedaan worden aan de evenwichtige samenstelling van de overige paritaire instellingen die op andere niveaus werden ingericht, zoals b.v. de paritaire comités.

De vakverenigingen die het bewijs van representativiteit hebben geleverd, zijn de enige die voor werkelijk paritaire betrekkingen borg kunnen staan.

Après avoir situé la portée du projet de loi, le Ministre rappelle que, conformément aux conclusions de la Conférence économique et sociale de février-mars 1970, deux conventions collectives interprofessionnelles seront appelées sous peu à améliorer le fonctionnement des conseils d'entreprises du point de vue de la compétence dans l'examen des perspectives générales de l'entreprise d'une part, dans l'information économique et financière d'autre part.

Ainsi peut-on escompter que les prochaines élections sociales marqueront une étape nouvelle dans les relations paritaires au sein de l'entreprise.

Discussion générale.

Un commissaire voudrait connaître les motifs qui ont déterminé le retrait de l'amendement de M. le député Van Daele, tendant à n'exiger pour l'éligibilité qu'une ancienneté de six mois dans l'entreprise.

Le Ministre rappelle que le projet supprime la condition d'ancienneté dans la branche d'activité. Mais, il fallait conserver une condition d'ancienneté dans l'entreprise. La période de six mois paraissait insuffisante pour assurer la connaissance du milieu.

Un commissaire évoque le cas d'entreprises comportant de nombreuses subdivisions et sièges d'exploitation : à quel niveau le conseil d'entreprise doit-il être constitué ? Le ministre se réfère d'une part à la notion de l'unité technique d'exploitation et d'autre part à la possibilité pour un conseil d'entreprise de se subdiviser en sections.

Un commissaire prend acte du fait syndical; il ne s'oppose pas au projet, mais n'avalise pas pour autant le monopole réservé à certaines organisations. La réponse du Ministre aux amendements Schiltz-Raskin ne le satisfait pas. Sans doute est-il vrai que ces amendements comportent le risque de voir rompre par l'employeur l'équilibre paritaire du conseil d'entreprise. Mais par contre, les syndicats reconnus comme représentatifs sont loin d'être des garants, libres d'affinités politiques. Comment pourrait-on alors dénier à d'autres organisations ayant leurs propres affinités, d'être reconnues à leur tour si la constellation politique venait à changer ?

Le Ministre fait observer que les critères de représentativité sont fixés par le législateur, c'est-à-dire par le pouvoir politique.

Un commissaire met l'accent sur la forte proportion des travailleurs qui ont rejoint les syndicats représentatifs. Le Ministre rappelle le taux moyen de syndicalisation qui est de l'ordre de près de 70 p.c., mais est beaucoup plus élevé dans la catégorie des ouvriers.

Un commissaire pose plusieurs questions. Quelle langue fait-il utiliser au conseil d'entreprise ? Un travailleur résidant à l'étranger est-il éligible ? L'intégration de notre pays dans le Marché Commun n'implique-t-elle pas un rapprochement des conceptions sur les rapports paritaires dans l'entreprise ? Lorsque les grandes organisations syndicales interprofessionnelles passent des accords sur la propagande électorale, et-il possible d'en garantir la bonne exécution ? Dans le cas des

Na de draagwijde van het wetsontwerp te hebben omschreven, herinnert de Minister eraan dat ingevolge de besluiten van de Economische en Sociale Conferentie van februari-maart 1970, eerlang twee interprofessionele collectieve overeenkomsten verbetering zullen aanbrengen in de werkwijze van de ondernemingsraden ter zake van bevoegdheid voor het onderzoek van de algemene vooruitzichten van de onderneming enerzijds, en voor de economische en financiële informatie anderzijds.

Aldus kan worden verwacht dat de eerstvolgende sociale verkiezingen een nieuwe fase zullen zijn in de paritaire betrekkingen binnen de onderneming.

Algemene bespreking.

Een lid van de Commissie wenst de redenen te kennen die hebben geleid tot de intrekking van het amendement van de heer Van Daele, Kamerlid, waarbij voor de verkiesbaarheid een anciënniteit van slechts zes maanden in de onderneming wordt vereist.

De Minister herinnert eraan dat het ontwerp de voorwaarde van de anciënniteit in de bedrijfstak opheft. Doch een voorwaarde van anciënniteit in de onderneming moet worden gehandhaafd. Zes maanden lijken onvoldoende om de kennis van het arbeidsmilieu bij te brengen.

Een commissaris herinnert aan ondernemingen met talrijke onderafdelingen en bedrijfszetels : op welk niveau moet de ondernemingsraad worden samengesteld ? De Minister verwijst enerzijds naar het begrip technische bedrijfseenheid en anderzijds naar de mogelijkheid om de ondernemingsraad in afdelingen in te delen.

Een commissaris neemt akte van het vakbondsfeit; hij verzet zich niet tegen het ontwerp doch steunt daarom niet het monopolie van bepaalde organisaties. Het antwoord van de Minister op de amendementen Schiltz-Raskin voldoet hem niet. Het is ongetwijfeld zo dat die amendementen het gevaar opleveren dat de werkgever het paritaire evenwicht in de ondernemingsraad breekt. Doch de als representatief erkende vakbonden zijn op verre na geen waarborg zonder politieke affiniteit. Hoe dan geweigerd andere organisaties met een eigen affiniteit op hun beurt te erkennen, indien de politieke constellatie moest veranderen ?

De Minister merkt op dat de criteria van representativiteit door de wetgever zijn vastgelegd, d.w.z. door de politieke macht.

Een commissaris beklemtoont het grote aantal werknemers die zich bij representatieve vakbonden hebben aangesloten. De Minister antwoordt dat het gemiddeld aantal georganiseerde werknemers ongeveer 70 pct. bedraagt, doch heel wat hoger ligt onder de werklieden.

Een commissaris stelt verscheidene vragen. Welke taal moet worden gebruikt in de ondernemingsraad ? Kan een in het buitenland verblijvend werknemer worden verkozen ? Onderstelt de integratie van ons land in de Gemeenschappelijke Markt geen overeenstemming van de opvattingen over de paritaire betrekkingen in de onderneming ? Wanneer de grote interprofessionele vakverenigingen akkoorden sluiten over de verkiezingspropaganda, hoe kan een goede uitvoe-

entreprises très décentralisées dont a parlé un autre commissaire, n'existe-t-il pas une difficulté pratique de faire voter tous les travailleurs ?

Le Ministre répond que la législation linguistique est applicable à l'activité du conseil d'entreprise; le siège d'exploitation de l'entreprise détermine la langue dans laquelle doivent être rédigés les actes et documents imposés par la loi; d'autre part, en vertu de l'article 15, littéra i) de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie, le conseil d'entreprise doit examiner toutes mesures propres à favoriser le développement de l'esprit de collaboration entre le chef d'entreprise et son personnel, notamment en employant la langue de la région pour les rapports internes de l'entreprise. Le fait qu'un travailleur occupé en Belgique dans une entreprise réside à l'étranger n'exclut pas l'éligibilité. Au sein des communautés européennes, le problème de l'harmonisation des rapports collectifs dans l'entreprise est effectivement posé. Les accords intersyndicaux sur la propagande électorale sont exécutés sous la garantie des responsables syndicaux. En ce qui concerne le vote dans les entreprises très décentralisées, l'expérience n'a pas révélé de véritables difficultés pratiques.

Un commissaire souhaite certaines explications quant à l'incidence de la nationalité sur la composition des délégations. Il est répondu que si l'occupation dans l'entreprise est une condition nécessaire pour faire partie de l'une des délégations, il n'en va pas de même pour la nationalité. Les membres du personnel, sans distinction de nationalité, sont éligibles comme délégués des travailleurs. De même il n'est pas requis d'être Belge pour faire partie de la délégation patronale.

Un commissaire interroge le Ministre sur la nature des problèmes posés par l'industrie diamantaire. Le Ministre explique que la dispersion des activités en petites unités techniques d'exploitation empêche jusqu'à présent l'institution de comités de sécurité et d'hygiène. Le Ministre s'emploie à rechercher une solution en accord avec les employeurs.

Un commissaire se demande si le terme néerlandais « be-loond » correspond bien au terme français « rémunérées », à l'article 4, § 2 et à l'article 9, § 1^{er}. Il est répondu que cette concordance est conforme à la législation, notamment celle sur la protection de la rémunération.

Aux articles 8 et 11 les termes néerlandais « voortdurende misdrijven » sont mis en concordance avec les termes français « infractions continues ».

Discussion des articles.

Les articles 1^{er} à 14 sont adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
E. CATHENIS.

Le Président,
M. REMSON.

ring hiervan gewaarborgd zijn ? Rijst in zeer gedecentraliseerde ondernemingen waarover een andere commissaris het had geen praktische moeilijkheid om alle werknemers te laten stemmen ?

De Minister antwoordt. De taalwetgeving is toepasselijk op de werkzaamheden van de ondernemingsraad; de bedrijfszetel van de onderneming bepaalt de taal waarin de bij de wet opgelegde akten en documenten moeten worden opgesteld. Daarenboven moet de ondernemingsraad krachtens artikel 15, sub i) van de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven, alle maatregelen onderzoeken die de geest van samenwerking tussen de bedrijfsleider en zijn personeel kunnen bevorderen, inzonderheid door het gebruik van de streektaal voor de interne verslagen van de onderneming. De omstandigheid dat een in een onderneming in België tewerkgestelde werknemer in het buitenland verblijft, sluit zijn verkiesbaarheid niet uit. Bij de Europese Gemeenschappen is het vraagstuk van de harmonisatie van de collectieve betrekkingen in de onderneming werkelijk gesteld. De onderlinge vakbondsakkoorden over de verkiezingspropaganda worden onder garantie van vakbondsverantwoordelijken uitgevoerd. De ervaring heeft uitgewezen dat de stemming in zeer gedecentraliseerde ondernemingen geen werkelijke praktische moeilijkheden heeft opgeleverd.

Een commissaris wenst enige uitleg over de invloed van de nationaliteit op de samenstelling van de afvaardigingen. Hierop wordt geantwoord dat de tewerkstelling in een onderneming een absolute voorwaarde is om lid te zijn van een afvaardiging maar dit geldt niet voor de nationaliteit. Alle personeelsleden, ongeacht hun nationaliteit, zijn als werknemersafgevaardigde verkiesbaar. Ook is het niet nodig Belg te zijn om deel uit te maken van de werkgeversafvaardiging.

Een commissaris ondervraagt de Minister over de aard van de problemen die door de diamantnijverheid worden gesteld. De Minister antwoordt hierop dat de oprichting van comités voor veiligheid en gezondheid tot nog toe wordt verhinderd door versnippering van de bedrijvigheid in kleine technische exploitatiekernen. De Minister zal in overleg met de werkgevers naar een oplossing zoeken.

Een commissaris vraagt of de Nederlandse term « be-loond » in artikel 4, § 2 en in artikel 9, § 1, de Franse term « rémunérées » dekt. Hierop wordt geantwoord dat die overeenstemming met de wetgeving strookt, inzonderheid betreffende de bescherming van het loon.

In de artikelen 8 en 11 worden de Nederlandse termen « voortdurende misdrijven » in overeenstemming gebracht met de Franse termen « infractions continues ».

Artikelsgewijze bespreking.

De artikelen 1 tot 14 worden aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
E. CATHENIS.

De Voorzitter,
M. REMSON.